

THÉÂTRE

RÉVOLUTIONNAIRE.



LIBERTÉ, ÉGALITÉ,
FRATERNITÉ

ou



REVOLUTIONNAIRE



LIBERTÉ ÉGALITÉ

FRATERNITÉ

LE NOUVEAU
NOSTRADAMUS,
OU
LES FETES PROVENÇALES.
COMÉDIE.

EN UN ACTE ET EN PROSE.

*Mêlée de Chants, de Danses, & terminée par plusieurs
Divertissements; Composée à l'occasion du passage
de MONSIEUR, Frere du Roi, à Marseille.*

Jouée sur le Théâtre de cette Ville le premier Juillet
1777.

Par M. COLLOT D'HERBOIS.



A AVIGNON,
Chez BONNET Freres, Imprimeurs,
Libraires, vis-à-vis le Puits
des Bœufs.

M. DCC. LXXVII.

THE UNIVERSITY

OF CALIFORNIA

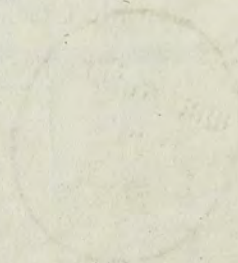
LIBRARY

ST. FRANCISCO

1881

1881

1881





AVANT-PROPOS.

*C'*Est toujours une entreprise difficile , de vouloir traduire sur le papier , l'effervescence , & les transports du sentiment lorsqu'il faut offrir cette esquisse au sentiment lui-même ; mais elle devient plus difficile encore , dès qu'il faut saisir la ressemblance , & le caractère d'un Peuple vis , aimable & joyeux qui se varie sans cesse dans ses attitudes. Ces difficultés , si on les prend en considération , pourront attirer quelque indulgence à ce petit Ouvrage. On pourroit même s'étonner que dix jours aient suffi à l'Auteur pour le composer , & aux différents talents qui en font valoir les détails : en cela sans doute , ils ont quelque mérite ; mais quelles difficultés ne surmonte pas chez un François , l'amour de ses Princes , & l'ambition d'occuper les yeux & l'esprit de ses Compatriotes dans une circonstance aussi intéressante.





ACTEURS.

Mr. DASTRIMON , entiché de l'Astrologie , Bourgeois
du Village de ****.

Mr. CANZONIN , Musicien , Bourgeois du même Village.

ALEXIS , Fils de Mr. Dastrimon, amoureux de Josephine,

JOSEPHINE , Fille de Mr. Canzonin.

Mde. DASTRIMON.

Mr. TRIBORD , Capitaine de Vaisseau , Provençal.

Mr. TURINI , Piémontois.

Mr. VOLMASM , Allemand.

Payfans Provençaux , Matelots & Matelottes.

Troubadours ou Tambourins , & Chanteuses.

Bohémien.

*La Scène est au Village de **** à six lieux de Mar-
seille. On voit d'un côté du Théâtre la maison de
Dastrimon, de l'autre celle de Canzonin.*



LE NOUVEAU
NOSTRADAMUS,
O U
LES FETES PROVENÇALES.
COMÉDIE.



SCENE PREMIERE.

DASTRIMON.

(» Il arrive d'un air bien affairé, il a un Telescope
» sous le bras, & deux ou trois lunettes dans les
» mains. Il paroît satisfait de lui-même, & dit.

O H ! oh ! Messieurs les incrédules à l'Astrologie...
Ah je vous convaincray cette fois ci, je vous réduirai...
je vous ferai croire aux Planettes : il y a quinze jours,
qu'en observant le Ciel, j'ai apperçu un Astre Bienfai-
sant qui s'acheminoit vers la Provence... je le voyais
venir de loin.. j'ai annoncé son arrivée... les observa-
tions que je viens de faire m'apprennent qu'il a paru
sur l'horison de Marseille... & ou ai-je vu tout cela moi ?
c'est là-haut... (avec enthousiasme.) c'est là-haut... à
travers mon Telescope... c'est que Jupiter & ses Sa-
tellites n'ont pas de secret pour moi, c'est que je suis
là en pays de connoissance... c'est que je suis familier
avec le Zodiaque... & que le Belier, le Taureau &
le Capricorne, me regardent comme de la famille.



SCENE II.

D ASTRIMON, CANZONIN.

Canzonin arrive en chantant pendant les dernieres phrases de Dastrimon.

CANZONIN, riant.

Que dites vous donc voisin .. que vous êtes de la famille du Capricorne. Ah, ah, ah, ah.

D ASTRIMON.

Oh reprouvé Musicien que vous êtes... vous avez beau renier l'Astrologie... vous y croirez...

CANZONIN.

Sans doute, sans doute, votre épouse est à Marseille, depuis trois jours, & vous faites alliance avec les bêtes à corne du Zodiaque. Ah, ah, ah, ah, ah.

D ASTRIMON.

Oh vous êtes un mauvais plaisant, compere Canzonin... mais vous êtes veuf, vous avez beau jeu.

CANZONIN.

Mais quand revient donc Madame Dastrimon?... votre fils est avec elle... & j'aurai besoin de lui dans cette occasion-ci. Il a une jolie voix... & voilà le plus délicieux morceau de tambourin... (*Il fredonne.*) Oh j'ai ma manie aussi.

D ASTRIMON.

Ce n'est que du son cela, ce n'est que du son, Compere... mais le Ciel... mais l'Hémisphère,

CANZONIN.

Ce n'est que de l'air cela, ce n'est que de l'air.

D ASTRIMON.

Ah vous ne croyez à rien... & cependant, cet événement si flatteur pour la Province, l'arrivée de notre Héros... du Pere de notre patrie... l'Idole des Provençaux, qui est ce qui vous a annoncé cela?... à qui savez vous gré du plaisir que vous fait depuis quinze jours la certitude de l'avoir bientôt sous les yeux... qui vous a procuré cette jouissance anticipée... c'est moi, c'est moi... cette découverte m'a coûté pourtant... il a fallu accorder le cours des Astres du premier ordre... car jamais ils n'ont plus varié leurs mouvements, jamais leur influence ne s'est mieux accordée pour le bonheur des Peuples... Il y en a deux actuellement qui conduisent sur leur pas par toute la France, la félicité, les plaisirs & l'abondance, & je prédis...

CANZONIN.

Oh tu es un grand forcier... mon pauvre Nostradamus ; tes oracles là-dessus sont la voix publique & les Gazettes... c'est delà que tu tires tes Ephémérides.

DASTRIMON, *avec feu , & un espece de délire joyeux.*

Oh non , je vous dis , c'est par l'intelligence des mouvemens sphériques... c'est qu'il y a dans la nature une concordance du Celeste avec le Terrestre dont j'ai deviné le mystere ; un grand Personnage sur la terre doit faire un mouvement à droite , ou à gauche ; je braque mon Telescope. J'examine le Soleil & les autres Astres majeurs , je surprends ce mouvement dans le vuide de l'Etherée , je vois tous les petits Astriaux , les Étoillettes s'empresse à la suite de cette Comete bien-faisante... les faisceaux de lumiere se distribuent à tout ce Peuple réuisant , le Globe lumineux va son chemin , je le suis pas à pas , là je pousse Mercure en passant , ici je salue Jupiter , je dis deux mots au Verseau , je fais une petite politesse aux Gemeaux , je caresse le Lion , je touche la main au Sagitaire , j'embrasse le Capricorne , je mets mon Telescope sous mon bras , & je retourne à la maison... Ah c'est un grand plaisir.

CANZONIN, *avec chaleur.*

Tu reviens toujours à ton Capricorne... Mais tiens compere sans voyager comme toi dans la Lune , mes Observations ne sont pas moins sûres... c'est sur Terre que je les fais moi... c'est dans ce petit endroit-ci , qui n'est pourtant qu'un Village , mais qui est de la Provence , comme les grandes Villes... le plaisir a sourcillé au premier bruit de l'arrivée du Prince qui nous protège... bon ai-je dit si cela se confirme tout ira bien... cela s'est confirmé , j'ai vu femmes , enfants , jeunes gens , vieillards , tous animés , tous pétillants de gayeré , voilà un bon présage... Le Prince n'est pas loin... & puis ses louanges étoient dans toutes les bouches , la campagne sembloit plus belle.. ce pays dont il porte le nom , paroïsoit se ranimer , & la Nature s'embellir.... l'ivresse du bonheur a gagné de tous côtés. Il est arrivé , il est aujourd'hui à Marseille , & je parie que dans ce moment-ci , il n'y a pas un Provençal dont le cœur ne saute de joye en le voyant , ou seulement en entendant prononcer son nom , va je crois que mes Almanachs valent bien les tiens.

DASTRIMON.

Sans doute , sans doute... Mais voisin mon fils ne revient pas de Marseille , est-ce que le Prince y resteroit plus long-temps qu'on avoit dit.

CANZONIN.

Ma foi compere , s'il lit dans les yeux de tous les Marseillois , ce qui se passe dans leur ame... Je crois

8 *LE NOUVEAU NOSTRADAMUS;*

qu'il verra le regret de le perdre aussi vif que le plaisir de l'avoir possédé... & pour combler leurs vœux, il faudroit où qu'ils puissent tous le suivre, où qu'il voulût jamais ne les quitter... Mais il se doit à la Nation entiere; il passera sûrement ici demain, & notre petite fête ira son train... j'en ai une assez bonne idée.

D A S T R I M O N.

Et moi le meilleur prognostic.

C A N Z O N I N.

Oh toujours de l'Astrologie...

D A S T R I M O N.

Que voulez-vous voisin... ça tient du climat, vous savez bien que les premiers Astrologues étoient Provençaux.

C A N Z O N I N.

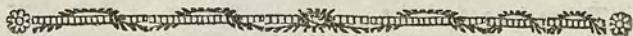
Et les premiers Poètes, les premiers Musiciens, donc compere, les Troubadours... Allons, allons, nos enfants nous pardonneront nos inclinations par respect pour nos Ancêtres.

(*On entend chanter derriere le Théâtre.*)

Mais qu'est-ce que c'est que cela!

D A S T R I M O N.

Oh ma foi, c'est mon fils Alexis, mais il est seul.



S C E N E III.

D A S T R I M O N, A L E X I S, C A N Z O N I N.

A L E X I S.

Bonjour mon cher pere ... bonjour Monsieur Canzonin, comment se porte Mlle. Josephine.

D A S T R I M O N.

Et où est donc ta mere?

A L E X I S.

Elle va arriver... Mais Monsieur Canzonin, dites-moi donc comment se porte Mlle. Josephine.

C A N Z O N I N.

Bien, bien... Mais où as tu laissé Mde. Dastrimon, cela est mal.

A L E X I S.

Elle n'est pas seule... Elle est avec Mr. Tribord le Capitaine.

D A S T R I M O N, *malicieusement.*

Celui qui doit épouser Josephine.

A L E X I S, *riant.*

Ah qu'oui... ah qu'oui.

D A S T R I M O N.

Mais enfin comment ta mere arrive-t-elle?

A L E X I S,

COMEDIE.

ALEXIS.

Comment ; comment ; en se promenant.

DASTRIMON, *riant*.

A pied, quelle folie.

CANZONIN.

Ah, ah, ah, votre femme qui fait la délicate voisine... faire six lieues comme cela.

ALEXIS.

Bon... c'est la plus jolie partie du monde, la route est bordée des habitans du pays... toute la contrée s'est donné là rendez-vous, on ne voit que des visages joyeux de quelque côté qu'on se retourne, c'est une galerie dont le plaisir a dessiné les tableaux, croyez vous qu'on s'ennuye à voyager comme cela.

CANZONIN.

Mais le départ du Prince.

ALEXIS.

C'est pour demain... Les Marseillois en seront bien tristes, leur jouissance disent-ils a passé comme un éclair... & cependant les traits chéris de ce cher Maître, resteront long-temps gravés dans leurs cœurs, il n'y a personne qui n'y porte son image... c'est le sentiment qui a fait toutes les copies.

DASTRIMON, *avec transport*.

Et nous le verrons... nous le verrons.

ALEXIS.

Ah ! si vous saviez quels transports ; quelle ivresse ; quelle sensibilité... cela n'étoit point compasé... mais c'était un beau désordre... recevoir, LOUIS STANISLAS, n'était pas une cérémonie... c'était une vraie fête... une nôce, c'en était une, car dans ce moment la Province a fait une alliance avec le vrai bonheur.

CANZONIN, *bas à Alexis*.

Et notre affaire mon Ami... notre affaire.

ALEXIS.

Soyez tranquille, ce n'est que pour demain.

CANZONIN.

Que dis-tu ? Crois-tu qu'il faille attendre à demain pour se réjouir... le Village ne peut se contenir... La Fête commence aujourd'hui, nous ne sommes pas assez heureux pour que le Prince séjourne parmi nous... mais il y met le pied... cela suffit, quand le plaisir se présente, il ne faut jamais la faire attendre.

ALEXIS.

Soyez tranquille vous dis-je... nos Troubadours ne tarderont pas.

CANZONIN.

Ah bon !... bon... & mon morceau de Tambourin.

ALEXIS.

Cela est sûr.

5
LE NOUVEAU NOSTRADAMUS ;
DASTRIMON , *regarde fixement le Ciel avec enthousiasme , pendant ce qui vient de se dire.*

Ne vous inquiétez pas.... les Instruments , le Chant , tout sera prêt ; d'ailleurs Mr. Tribord veut aussi vous surprendre , ah l'aimable homme ! (*haut.*) mais je vais saluer Mlle. Joséphine , vous le permettez , je vous réjoins dans l'instant , je vous réjoins.

SCENE IV.

DASTRIMON , CANZONIN.

DASTRIMON , *ironiquement.*

V Oifin , il y va de bon cœur , je le laisse aller moi. Je vous l'ai dit , il faudroit songer à marier Joséphine , elle a seize ans , nos Provençales sont précoces ordinairement , l'air est très-vif dans ce pays-ci.

CANZONIN *riant.*

Et les habitants aussi , n'est-ce pas , tant mieux , vivacité & franchise , sont presque toujours ensemble.

DASTRIMON.

Mais mon Fils....

CANZONIN.

Ah ! je l'aime de tout mon cœur.... il est Musicien , il vous donne un C. sol ut , avec une aisance.

DASTRIMON.

Oui , oui il a du goût.... & votre Fille aussi , & l'habitude de chanter en duo.... vous m'entendez.... hum.... hum....

CANZONIN.

Oh vraiment ! j'aurois été le premier à vous parler de les unir , si je n'avois promis ma Fille au Capitaine Tribord , je lui ai des obligations , ma fille ne l'aime pas trop , mais je ne sçais comment me dégager.

DASTRIMON *gravement.*

Il faudra arranger cela... le Quatrième de la Lune est favorable... d'ailleurs , je vais donner à mon Fils un état qui vaudra bien celui de Capitaine , je lui achète une charge de Justice ; parbleu voisin , ce sera réunir deux constellations , la Vierge avec la Balance.

CANZONIN.

Et la clef de G re sol , avec la clef d'F ut fa.

S. C E N E V.

Les Précédens. ALEXIS, JOSEPHINE.

CANZONIN.

A H ! Josephine... tu sçais que Monsieur Tribord est arrivé du Levant...

JOSEPHINE.

Oui mon cher Papa.

CANZONIN.

Je ne te contraindrai pas mon enfant.

JOSEPHINE.

Oh mon cher Papa !... Vous n'aurez pas ce chagrin là ; vous verrez , vous verrez , mon bon ami Alexis , vient de m'apprendre quelque chose.

(Elle fait des amitiés à Alexis qui lui baise la main.)

CANZONIN.

Votre bon ami...

DASTRIMON *bas à Canzonin.*

Son bon ami... Voisin voyez-vous. Oh ! il n'y a clef de G re fol qui tienne , il faut accélérer la conjonction de ces deux planettes.

ALEXIS *vivement, & d'un air patelin.*

Oui mon cher pere... ah oui ! il n'est pas possible de choisir un plus beau moment... tout est propice , n'est-il pas vrai ?...

JOSEPHINE.

Oui , tout est propice mon Papa...

CANZONIN.

Mon Enfant, tu veux te marier , à la bonne heure.... celles qui se marient font bien... mais celles qui ne se marient point , font encore mieux.

JOSEPHINE.

Ah mon papa commençons par faire bien & laissons faire mieux à ceux qui le pourront.

CANZONIN.

Mais le Capitaine... le Capitaine... (*Il éternue.*)DASTRIMON *vivement & avec originalité.*

Voisin il faut finir... voilà le meilleur signe du monde , c'est un très-bon signe d'éternuer quand on parle d'affaires , il n'y a pas de meilleur signe que celui-là.

ALEXIS & JOSEPHINE.

Non , il n'y a pas de meilleur signe que celui-là.

CANZONIN.

Allons , je me dégagerai... je me dégagerai du Capitaine , si cela est possible.

LE NOUVEAU NOSTRADAMUS,

ALEXIS.

Cela fera très-possible. (à Josephine.) Quel bonheur !
J'ai vu le Prince.... & j'aurai Josephine, on a raison de
dire, que tout ce qu'on desire vient à la fois. C'est ce
que j'entendois répéter de tous les côtés.

(On entend dans la Couliſſe, un accord de Tambourin.)

ALEXIS, allant à la Couliſſe, fait ſigne à ceux
qui y ſont, & dit.

Bon, ils ſont arrivés.

ARIETTE.

*Cette Ariette eſt ſur l'Air de celle --- toute Fille en
Provence &c. du Jardinier ſuppoſé.*

Jamais dans la Provence,
On n'a vu jour plus beau,
Partout la jouiſſance,
Offre un plaisir nouveau,
Et l'auguſte préſence
D'un Prince Bien-faiſant,
Donne à notre exiſtence,
Un charme raviſſant.

Dés qu'on le voit paroître,
On ſent battre ſon cœur,
On ſent qu'il en eſt maître,
L'âge d'or vient renaître,
Sous ſon œil Enchanſeur;
On le Fête, on l'adore,
Et ce jour eſt l'aurore,
Du plus parfait bonheur.

DASTRIMON, à Canzonin.

Eh bien voiſin ! voilà qui eſt laiſſé.... Voilà des obſer-
vations.

CANZONIN embrasſant Alexis.

Ah mon Ami ! je voudrois avoir dix filles, je te les
donnerais tout-à-l'heure.

ALEXIS.

Ah ! je ne veux que Josephine.

JOSEPHINE.

Et moi je ne veux qu'Alexis.... graces à l'éternuement
de mon Pere & à ton Ariette, il ne ſera plus queſtion
du Capitaine, mais, qu'eſt-ce que cela ? qu'eſt-ce que
cela ?

DASTRIMON.

Eh ! c'eſt mon épouſe.

CANZONIN.

Et c'eſt Mr. Tribord.

DASTRIMON, regardant à la Coulisse.
Que de monde ! que de monde....

CANZONIN de même, & fort joyeux.

Eh ! voilà nos Troubadours.... c'est bien cela.... c'est bien cela.

ALEXIS.

Ce sont eux qui ont fait l'accompagnement.

CANZONIN.

C'est vrai, j'étois dans le ravissement.

(On entend un prélude de marche. Plusieurs Paysans & Provençaux, entrent sur la Scène sans ordre, Mr. d'Astrimon va au-devant de son Epouse, Canzonin embrasse le Capitaine. -- Cette foule de Spectateurs, précède la marche, & se range sur les côtés.

SCENE VI.

Mr. ET Mde. DASTRIMON, Mr. TRIBORT ;
CANZONIN, ALEXIS, JOSEPHINE.

DASTRIMON, à son Epouse & au Capitaine.

Soyez-les bien venus... ma chere amie, n'est-tu pas fatiguée ?

Mde. DASTRIMON.

Point du tout.... point du tout, prête à recommencer.

SCENE VII.

Les Acteurs Précédents.

Fêtes des Troubadours & chanteuses, ils entrent deux à deux en chantant le Chœur qui suit, font le tour du Théâtre, & viennent se placer en quadrille.

CHŒUR.

Sur l'Air : ah ! le bon tems que la moisson.

1er. Troubadour.

A Mis chantons à l'unisson,
C'est pour célébrer un Bourbon. } Refrain.
Nos chants, au temple de mémoire,
Ont de nos Chevaliers Français,
Autre fois consacré la gloire,
Pour obtenir mêmes succès.
Amis chantons à l'unisson &c.

2e. Troubadour.

A lui présenter son hommage ,
 Toujours la franchise eût des droits ,
 En lui brille l'ame d'un sage ,
 Avec la majesté des Rois.
 Amis chantons à l'unisson , &c.

Voyez quelle vive allégresse ,
 Eclate ici dans tous les yeux ,
 Jamais une plus douce yvresse
 Rassembla l'elle , autant d'heureux ?
 Ami chantons à l'unisson , &c.

Provence , Terre fortunée !
 Il partage avec ses Sujets ,
 Le nom qu'il donne à ta contrée ,
 Il l'a gravé par ses Bienfaits.
 Ami chantons à l'unisson , &c.

(Après le chœur les Troubadours , & Chanteuses ;
 offrent des bouquets aux Spectateurs , une petite fille
 vient en présenter un , à celui qui donne la Fête ,
 en chantant ce qui suit.

Air : On dit qu'à quinze ans.

Jamais dans nos Champs ,
 Nos bosquets , nos vertes Prairies ,
 Aux fleurs du Printemps ,
 Zéphir ne fut plus caressant ;
 L'amour les a cueillies ,
 Et le zele dans cet instant ,
 Vous les offre embellies ,
 Des feux du sentiment.
 Jamais dans nos champs &c.

(Après le morceau de la petite Chanteuse , le Chœur
 se reprend , la marche de même ; les Paysans & les
 Troubadours quittent le Théâtre.)



SCENE VIII.

Les Acteurs Précédens.

CANZONIN fort content de lui.

Avec l'air de quêter des éloges.

A H mon cher Tribord, vous êtes pour quelque chose dans ce petit divertissement.

TRIBORD.

(Il parlera provençal autant qu'il lui sera possible.)

Eh non ! vous ne donnez pas dans le vent, ça ne vient pas de moi... ça vient de bas-bord, c'est de l'Ami Alexis....

ALEXIS.

Oh ! c'est de vous-même Mr. Canzonin.... pourquoi faire le modeste... je n'ai fait qu'exécuter... mais vous avez inventé.

CANZONIN *satisfait.*

C'est vrai, c'est vrai... j'ai fait revivre nos anciens Provençaux... c'est de la vieille Roche... ces Troubadours.

Mde. DASTRIMON.

Cela est fort joli... je voudrais que la mode en revienne.

TRIBORD.

Ma foi, cette petite manœuvre a été bien exécutée : ah ! je vous ferai voir de ma besogne aussi, Pere Canzonin ; Alexis vous a dit, que nous nous étions accordés.

CANZONIN.

Il ne m'en a rien dit.

ALEXIS.

Vous m'aviez dit de vous attendre Mr. Tribord.

Mde. DASTRIMON, *vivement.*

Mr. le Capitaine lui cède Josephine.

DASTRIMON.

Eh bien ! ma femme ne nous fait pas languir... ah ah ah ! on dit bien vrai, que la seule femme discrète, est celle à qui on n'a jamais rien confié, ah ah ah !

Mde. DASTRIMON.

Eh mais ! est-ce qu'il y avoit du mystère ?

TRIBORD.

Madame a raison Pere Canzonin, il n'y a point de mystère avec moi ; je commerce franchement, ma cargaison est toujours en évidence, il n'y a jamais rien

26 LE NOUVEAU NOSTRADAMUS ;

sous le tillac ; vous vouliez que je mette à la voile pour Mlle. Josephine.... mais , réflexion faite , je vais cingler d'un autre bord , je n'aime pas à rester à l'Ancre dans un seul parage... je me plais à aller de côte en côte , à voguer où le vent me pousse.... D'un mari à un garçon , il y a la différence d'un galerien à un matelot volontaire , d'une femme à une maîtresse , celle d'un bon verre de Tafia , à de la Bière d'équipage , je ne veux pas me frotter pour le sacrement.... partant voisin , laissez le petit Alexis remarquer Mlle. Josephine , ça ira bien ensemble.... Je me réserve dans l'armement un peu de leur amitié.... & ils auront en revanche un petit intérêt dans tous mes voyages.

ALEXIS & JOSEPHINE.

Ah le Brave Capitaine !

TRIBORD.

Laissez-là vos batteries mes Amis , allez , évitez la tempête , si elle arrive , faites-moi des signaux , vous me trouverez toujours... c'est moi qui gagnerai à ce commerce-là , en vous faisant du bien... je le dis... je le sens , parler contre sa pensée , c'est ramer d'un côté , & regarder de l'autre , bon cœur , vive gaieté , amour de la patrie & de ses enfants , fidélité au Roi , respect aux Princes , c'est là le pavillon Provençal.

DASTRIMON.

Et Pétrole polaire de leurs actions.

CANZONIN.

Et le diapason de leur conduite.

Mde. DASTRIMON.

Oh , vous ne savez pas tout... Mr. Tribord faut-il parler du contrat fait au nom d'Alexis. (*Le Capitaine lui fait signe.*) Je ne dirai rien... je ne dirai rien...

TOUT LE MONDE A LA FOIS.

Honneur au Capitaine Tribord...

ALEXIS & JOSEPHINE.

CHANSON.

Sur l'Air : *Entends-tu Brunette.*

ALEXIS , 1er. Couplets.

Parais Dieu des amants ,

Dans cette fête ,

Tout cœur content

T'attend ,

Et chaque fillette ,

En secret repette

Parais Dieu des amants , &c.

JOSEPHINE.

JOSEPHINE, IIe. Couplets.

On est bien content sans cela,
 Non pas, non, pas,
 D'un Dieu comme ça,
 Le Dieu d'nos cœurs n'lé vois tu pas;
 Par-là
 Tout va,
 Il n'en laisse pas;
 La récolte est faite,
 Amour fait retraite,
 On est bien content sans cela, &c.

DUO.

ALEXIS.

Bon ils sont freres ces dieux-là.

JOSEPHINE.

Oui dà,

ALEXIS.

C'est ça,

JOSEPHINE.

Ah dans ce cas là,
 Ils feront bien ce partage là;

ALEXIS.

Oui-dà,

JOSEPHINE.

C'est ça

ENSEMBLE.

L'amour en fera

Me v'là } satisfaite,
 Sois }

Et l'amour repete

Tout bas, tout bas,

Dans l'cœur { Dans le tien } les droits qu'il a
 { Dans le mien }

Le v'là

Je sens ça,

Il partagera.

TRIBORD, *embrassant Josephine & Alexis.*

Allons... va mon ami, braves Provençaux. Vive les
 Provençaux...

Mde. DASTRIMON.

Mr. le Capitaine, & la petite fête de vos Matelots;

18 *LE NOUVEAU NOSTRADAMUS ;*
Ah je n'en parlerai pas... mais vous verrez cela dans le
Village... il y a bien des Villes qui voudroient en faire
autant.

TRIBORD.

Bon Ville--- Village, n'est-ce pas la même terre par
tout où l'on fait l'abordage, un petit bâtiment salué de
son canon l'Amiral, aussi bien qu'un Vaisseau de guer-
re, lorsque le salut part--- C'est toujours du feu qui
a embrasé la poudre, ce feu là n'est-il pas de l'ame de
nos patriotes, il n'y en a pas un qui ne cherche à
lâcher sa bordée. (*On entend dans le lointain une mu-
sique gaye vive & animée.*) Ah ma foi voilà nos cama-
rades, ils vont vous hâter ici une petite bagatelle joyeu-
se, compere Canzonin, c'est le paroli de vos Trouba-
dours. (*On va au-devant de la fête des Matelots.*)

DASTRIMON, *Seul sur le devant du théâtre.*

Ah malheureux que je suis... je crois que je suis né sous
le signe de l'Ecrevisse, mes affaires vont à reculons : il faut
que j'aie faire hâter mes Bohémiens. Il y a huit jours
que je les ai avertis. Voyez ce que c'est--- Voyez ce que
c'est. (*Il sort.*)



S C È N E X.

Tous les Acteurs rentrent au milieu d'une multitude
de Peuple différemment habillé, tous dans le costume
Provençal.

Fête des Matelots & Matelottes.

On chante le chœur. Sur l'Air : Allons danser sous ses
ormeaux.

CH Œ U R.

Avancez joyeux Provençaux
La voix du plaisir vous appelle,
Avancez joyeux Provençaux
Pour animer des yeux nouveaux.

1er. Couplet. Un Matelot, à l'assemblée.

Vous chanterez Bourbon sur terre,
Nous le chanterons sur les eaux,
Des chansons de nos Matelots
Retentira l'autre hémisphère.
Avancez joyeux Provençaux. &c.

De nos chants son nom fera le refrain;

Il nous rendra toujours le Ciel serein.
 Toujours beau temps
 En le chantant,
 De nos concerts
 Le Dieu des Mers.
 Eloignera la tempête cruelle.
 Avancez joyeux Provençaux. &c.

Le chœur chante. Les Matelots, & Matelottes dansent, & forment différentes attitudes, avec des rames & d'autres instruments de leur état.

Entrée d'un Matelot & d'une Matelotte. Pantomime.

Ce petit divertissement fini, ils sortent par une contre marche, en reprenant le chœur jusqu'à ce qu'ils soient hors du Théâtre.

La Piece continue.



SCENE X.

CANZONIN, TRIBORD; ALEXIS, JOSEPHINE,
 Mde. DASTRIMON, *Sur le devant du Théâtre.*
 TURINI, VOLMASM. *Dans le fond du théâtre,*
ayant l'air de suivre la fête avec un air de curiosité.

CANZONIN.

A Merveille capitaine Tribord... cela] est dans tous les tons... Excellent...

Mde. DASTRIMON.

Je n'en avois pas parlé, on a eu le plaisir de la surprise....

TRIBORD.

De la surprise jamais... Tout le monde s'y attend à cela, c'est franc, c'est loyal, ça coule de l'ame, quand on suit son funal on ne risque jamais de faire capot.

TURINI, (*qui a observé depuis le fond.*)

(*Il italianise son accent.*)

J'ou creso voir Monsou le Capitaine Tribord.

VOLMASM.

Il est lui en personne proprement.

TRIBORD.

Je connois ces Messieurs.

TURINI.

Que j'ai vou à Venise.

VOLMASM.

Que j'ai rencontré en Hollande.

20 LE NOUVEAU NOSTRADAMUS;
ENSEMBLE.

Un brave homme.

TRIBORD.

Deux bons vivants.

TURINI.

J'ou vous salue.

VOLMASM.

Comhir bon jour mener.

TRIBORD.

Enchanté de vous voir. (*Ils s'embrassent.*) Je vous présente Mr. Turini la perle des Piémontois.

CANZONIN.

Ah Mr. c'est le magasin des virtuoses que le Piémont. Vous êtes sans doute musicien...

TURINI.

Un poco, Monsou, un poco.

CANZONIN.

Ah si vous étiez venus un peu plutôt.

TURINI.

J'ai vou Monsou, j'ai vou la petita festa.

TRIBORD, *continuant.*

Et Mr. Volmasm le meilleur homme de l'Allemagne.
(*Tout le monde salue Mde. Dastrimon.*)

Mde. DASTRIMON.

Mais où donc est allé mon mari.

CANZONIN.

Faire quelque folie...

Mde. DASTRIMON.

Ah sans doute, il les fait toujours tout seul.

TRIBORD.

Quel vent vous a donc poussé par ici Messieurs.

TURINI.

Nous sommes venus à Marseille pour voir les réjouissances, Monsou le Capitaine, nous sommes allés hors la porte peroune petita promenada, nous avons vou une festa, a quelqu'ou distances encour oune austre festa... Et d'ou festa en festa Monsou Volmasm & moi sommes arrivés ici, sans songer que nous étions sortis de la Ville.

ALEXIS.

Je vous l'avais bien dit Monsieur Canzonin.

VOLMASM.

Notre Prince Royal, qui est arrivé dans les pays, il réunit tous les crants entroits & les petits, il paraît qu'il y a plus qu'une festa dans toute la Province.

JOSEPHINE, à Alexis.

Mais mon ami, des Piémontais & des Allemands font faits comme nous.

TURINI, *ayant entendu.*

Tout de même Mademizelle

TRIBORD.

Vous ne retournerez pas à Marseille aujourd'hui.

VOLMASM.

Ah il n'est point possible Monfir, la Prince y fient ici temain, tout la fille de Marseille il fientra contuire lui, ne poufoir point passer sur la route, pour retourner.

TRIBORD.

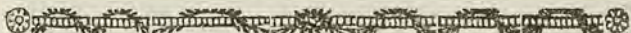
Ce feroit forcer le vent, où aller contre la marée.

VOLMASM.

Je foulais tire le même chose.

CANZONIN.

Ah Mde. Dastrimon, voilà votre mari.



SCENE X.

Les Précédents, DASTRIMON.

DASTRIMON, à *Canzonin*.

EH bien compere, les Troubadours font fortune dans le Village... chacun veut en prendre l'uniforme... Ils font chœurs avec les matelots... Vous triomphez Messieurs. (*Se frottant les mains.*) Mais mes Bohémiens vont venir.

VOLMASM, & TURINI, à *dastrimon*.

Monfieur il est Monseigneur le Bailli.

DASTRIMON, *Avec humeur*.

Non Messieurs, je ne suis ni Monseigneur, ni Bailli.

Mde. DASTRIMON.

Ah mon ami ne vous fâchez pas, mon cher petit mari.

JOSEPHINE, & ALEXIS.

Ces Messieurs sont des étrangers.

TRIBORD.

Qu'est ce que vous dites... des étrangers... non Monfieur est Piémontais, & Mr. est Allemand.

TURINI.

Nous avons du cœur comme le Parisien.

VOLMASM.

Comme le Marseillois la même chose.

TURINI.

Oui Monsou.

VOLMASM.

Il y a point aucun toute.

TRIBORD.

Eh je le crois bien. l'Europe est notre mere commune, la France, la Savoye, l'Allemagne, sont ses filles aînées, ce sont trois Sœurs qui viennent de se jurer une amitié éternelle, la nature s'en réjouit, & les trois Nations, commerçent ensemble de vertus pour le profit de l'Humanité.

TURINI.

Monfou le Capitaine , il a raison ; les hommes font tout Français à Turin.

VOLMASM.

Et les Femmes font toutes Françaises à Vienne.

TRIBORD.

Je le fais bien... Les trois Pays ne font qu'un continent.. C'est un jardin commun.

DOSTRIMON.

Les Alpes lui servent de Belveder.

TRIBORD.

J'ai la boussole du Pays, il y a pourtant une île ; quelque part dans ce continent là , ah je ne fais quelle longitude que je veux découvrir ! On dit que l'atterrage, en est quelque fois dangereux à cause des coups de vents. La Souveraine s'y nomme Vénus , & ses sœurs mes Demoiselles les Graces , cela doit être entre l'Allemagne & la Savoye. Ce serait les cas d'y arborer le pavillon Français , car je parie bien que notre belle Reine , & les dignes épouses de nos Princes ont quelque chose à prétendre dans ce territoire.

TURINI.

Les vertous & la beauté , ils font bien partie de l'héritage.

VOLMASM.

Ils font du Patrimoine.

TRIBORD.

Cela fera de bonne prise parbleu , il n'y a qu'à suivre les Princes de nos différents Pays ; malgré leur *incognito* , il n'y a qu'à les suivre , on verra que l'empire des cœurs est n bien de famille.

VOLMASM.

Nous sommes tous frères.

DASTRIMON.

Ce sont plusieurs étoiles qui font une constellation.

CANZONIN.

Ou plusieurs cordes sur un même instrument.

TURINI.

Oui , tous amis.

TRIBORD.

C'est cela... Frères... Amis... & nous le serons longtemps.

VOLMASM.

Amis Français.

DASTRIMON, TRIBORD, CANZONIN.

Ami Piémontais , ami Allemand.

TURINI & VOLMASM, *regardant josephine.*

Sans oublier la petite sœur.

ALEXIS, *se joignant à eux.*

C'est moi qui la représente.

DASTRIMON, à son fils.

Ah fripon! (à Canzonin) Compère, voilà l'alliance faite de toute façon.

CANZONIN.

Voisin, cela vous mettra à portée de prendre quelques notions de musique.

DASTRIMON.

Et vous d'Astrologie... & si vous voulez vous faire recevoir... Nos Adeptes viennent à propos

(On entend l'approche des Bohémiens, qui sont annoncés par la musique.)

(Il fait demi nuit.)

(Avec feu.) l'Astrologie, voisin, c'est bien la plus haute des sciences.

CANZONIN, regardant le Ciel.

C'est bien la plus haute, sans contredit... Mais, vos Bohémiens arrivent trop tard. Le jour baisse, vous voulez donc être éclairé par les Étoiles... Cela fera nouveau.

DASTRIMON.

Bah, est-ce qu'il peut faire nuit, aujourd'hui... Le Soleil ne se couchera pas, dans une si belle circonstance; il y auroit trop de regret, il me l'a dit; d'ailleurs, si les feux du jour vouloient s'éteindre, nous les ranimerons par ceux du plaisir. Vous allez voir...

CANZONIN.

Il se montre aujourd'hui de toutes les couleurs.

Dans ce moment, le fond du théâtre change, on voit une place de Village illuminée; le chiffre de MONSIEUR en transparent, se trouve dans plusieurs endroits. Beaucoup de spectateurs occupent la Scène, à droite est un café ouvert à ceux qui veulent prendre des rafraichissements. L'enseigne du café est en transparent, on y lit ces mots. AUX ARMES DE PROVENCE. Au bas de l'écusson est écrit, PARFAIT AMOUR.

CANZONIN, à Dastrimon.

Oh! je croirai dorénavant à vos prédictions



FETES DES BOHEMIENS.

Les Bohémiens arrivent en dansant au milieu de tout le peuple, chacun les arrête pour les consulter ; ce qui forme une sorte de pantomime animée. Quelques-uns d'eux formant un groupe, chantent les couplets suivants.

Sur l'Air. *Des simples jeux de son enfance.*

Ier. Couplet.

D'un Prince cheri la presence ,
Fait naître un doux ravissement ;
Et chaque cœur sent l'influence
De cet aimable enchantement.
Ou trouver un plus beau spectacle,
Il promet la félicité ;
Soyez bien sûr, que cet Oracle ,
Est celui de la vérité.

UNE BOHEMIENE.

II. Couplet.

En ces lieux, que d'heureux présages,
Dans tous les yeux est la gayeté ,
Le Ciel se montre sans nuage ,
Dans les cœurs est la volupté ,
Et le soleil dans sa carrière ,
Pour favoriser ses desirs ,
Lance une plus vive lumière ,
Lorsqu'il éclaire nos plaisirs.

UN BOHEMIEN.

Sur l'Air, *la bonne aventure.*

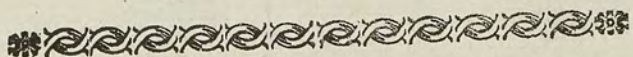
III. Couplet.

Jamais de plus beaux destins ,
N'ont fait luire en France ,
Des jours plus purs, plus sereins ;
Mais c'est en Provence ,
Que tout au gré de nos vœux ,
Repette au cœur comme aux yeux ,
La bonne aventure ,
Ogué ,
La bonne aventure.

UN TROUBADOUR.

IV. Couplet.

Sans avoir jamais appris,
 A lire au grimoire,
 A mon tour, moi je prédis,
 Que dans notre histoire,
 Rien ne doit à nos neveux,
 Etre aussi délicieux,
 Que cette aventure,
 Ogué,
 Que cette aventure.



VAUDEVILLE.

Sur l'Air, *de celui de Tom-Jones.*

Ier. Couplet.

Le vrai bonheur qu'ici chacun partage;
 Tout bon cœur le goûte en entier:
 Franchise doit en célébrer l'hommage,
 Et l'amour doit le publier.
 Des Provençaux, tel est le caractère,
 Aimer, Fêter, sur-tout jouir,
 Sont les vertus de cette terre,
 C'est la retraite des plaisirs.

II. Couplet.

Des jeux, des ris, la milice joyeuse,
 Sous les drapeaux de l'enjoûment,
 Pour célébrer cette aventure heureuse,
 Arrive avec empressement.
 Un mot charmant dans ce jour les enflamme
 Et doit rallier l'escadron,
 Il sort du cœur, il part de l'ame,
 Vive Bourbon, vive Bourbon.

III. Couplet, au Public.

Vous seuls pouvez adopter cet ouvrage,
 Enfant du zèle & de l'instant,
 Si de l'esprit, il n'a pas le langage,
 Il a celui du sentiment.

Quel aurait plus de droits pour vous plaire
 Il est puisé dans votre cœur,
 Et s'il y trouve son salaire,
 C'est le triomphe de l'Auteur.

Les matelois, Troubadours, & Bohemiens, se réunissent & forment un divertissement général, qui termine la Fête,

F I N.

